

Les défis de Björn Gulden, le nouveau boss d'Adidas

Par [Mathilde Visseyrias](#)

Publié le 02/01/2023



L'arrivée du nouveau patron d'Adidas, Björn Gulden, a été applaudie par les marchés financiers (ici, lors des FN Achievement Awards 2019, à l'IAC Building, le 3 décembre 2019, à New York). *DIA DIPASUPIL/Getty Images via AFP*

Rupture du contrat avec Kanye West, chute des ventes en Chine... Pour surmonter ces déconvenues, la marque a recruté son nouveau patron chez Puma, son pire ennemi. Un aveu de faiblesse.

C'est le transfert le plus invraisemblable du sport business. Et le signe éclatant de la grande faiblesse d'Adidas. Deuxième équipementier sportif au monde derrière l'américain Nike, la firme bavaroise accueille ce 2 janvier un nouveau directeur général, Björn Gulden, qu'elle est allée recruter chez Puma... son voisin, mais surtout son ennemi héréditaire. À Herzogenaurach (Allemagne) où ils sont enterrés, les frères Dassler - Adolf et Rudolf, connus sous les diminutifs d'Adi et Rudi - ont dû se retourner dans leurs tombes à l'annonce de cette nomination.

Associés à leurs débuts dans la fabrication de chaussures de sport, les Dassler se sont fâchés à mort après la Seconde Guerre mondiale. Chacun de leur côté, ils ont créé en

1949 deux entreprises rivales: Adidas (contraction de Adi Dassler) et Ruda (contraction de Rudi Dassler), qui prit rapidement le nom de Puma. En 2009, les deux griffes ont certes organisé un match de foot de la réconciliation à Herzogenaurach, où les salariés des deux entreprises s'étaient même mélangés dans les deux équipes. Mais, partout ailleurs, le combat fratricide perdurait. De quoi rendre inconcevable le transfert du patron de Puma chez Adidas.

Las. Nécessité fait loi. Annoncée début novembre, l'arrivée du Norvégien Björn Gulden a été applaudie par les marchés financiers. Tout le monde veut croire qu'il est l'homme de la situation. Son prédécesseur, le Danois Kasper Rorsted, venu du lessivier Henkel, a été remercié en août, trois ans avant la fin de son contrat. Dans un contexte ultra-concurrentiel, les mauvaises performances d'Adidas lui ont coûté son poste. L'américain Nike fait la course en tête. Malgré une deuxième place mondiale, Adidas vacille et Puma semble prendre l'avantage.

À lire aussi [Adidas débauche le patron de son rival Puma](#)

Une expérience de presque trente ans

La marque aux trois bandes se contente d'annoncer qu'avec Björn Gulden, «*une nouvelle ère de force*» doit s'ouvrir. À 57 ans, l'ancien footballeur professionnel - il jouait dans un club allemand de seconde division - n'aura pas la tâche facile. Les investisseurs attendent un redressement rapide des comptes.

Nous sommes ravis d'accueillir à nouveau Björn Gulden

Thomas Rabe, président du conseil d'administration d'Adidas

Passé chez Pandora et Deichmann, le dirigeant a su comme personne faire rebondir la marque au cougar, dont il avait les commandes depuis 2013. Il connaît parfaitement les ressorts de l'industrie. Il connaît aussi très bien Adidas: entre 1992 et 1999, il en a été le vice-président de la branche habillement et accessoires. «*Nous sommes ravis d'accueillir à nouveau Björn Gulden, a déclaré Thomas Rabe, président du conseil d'administration d'Adidas. Il apporte son expérience de presque trente ans dans l'équipement sportif et l'industrie du football. Il a conduit Puma à des résultats records.*»

Vingt-cinq ans après être parti d'Adidas, Björn Gulden retrouve une entreprise qui se noie dans les problèmes. À trois reprises l'an passé, Adidas a abaissé ses prévisions de résultats: en mai, en juillet puis encore en octobre. De janvier à fin septembre, le résultat net a fondu de 41,2 % à 1,1 milliard d'euros. Les ventes ressortent, pour leur part, à 17,3 milliards d'euros, en hausse de 7,5 %.

Stocks sur les bras

À cause de la guerre en Ukraine, Adidas a tiré un trait sur le marché russe début 2022. Une décision qui a amputé le deuxième trimestre 2022 de plus de 100 millions d'euros, et d'autant le troisième. À cela s'ajoute la dégringolade des ventes en Chine (-27 % entre juillet et septembre 2022). La marque aux trois bandes est victime dans le pays de la

politique «zéro Covid» menée par les autorités chinoises. Elle est aussi boycottée par les consommateurs chinois, après avoir décidé de ne plus utiliser de coton de la province de Xinjiang face aux accusations de travail forcé des Ouïgours.

Comme si tout cela ne suffisait pas, Adidas doit se remettre d'une déflagration commerciale et marketing: la rupture du contrat avec le rappeur américain Kanye West, en octobre 2022. Ensemble, ils avaient développé la marque Yeezy, dont les baskets ont connu un succès phénoménal. Débutée en 2014, leur collaboration a été l'une des plus juteuses du monde de la mode. Yeezy était devenue la poule aux œufs d'or d'Adidas: à elle seule, elle aurait représenté 7 % des ventes annuelles, selon le *Financial Times*. La fin de cette incroyable collaboration aura un impact négatif allant jusqu'à 250 millions d'euros sur le résultat net de 2022. En plus de devoir trouver comment la remplacer, il faudra gérer les stocks, dont le montant dépasserait 500 millions de dollars.

En 2022, Adidas a perdu la moitié de sa valeur en Bourse. Déjà bien affaiblie, l'entreprise a prévenu, début novembre, que l'inflation galopante sur les marchés occidentaux conduisait à une augmentation des stocks. Les consommateurs réduisant leurs dépenses, il va falloir faire plus de promotions que d'habitude.

Björn Gulden présentera bientôt sa feuille de route. Il sait l'ampleur des changements à mener. Mais il sait aussi qu'Adidas est encore capable du meilleur. L'inventeur de la Stan Smith était le sponsor de l'équipe d'Argentine, qui a battu la France, équipée par Nike, en finale de la Coupe du monde de football. En quelques heures seulement, les supporters se sont arraché les premiers maillots frappés des trois étoiles, et le site de vente en ligne d'Adidas ne prenait plus de commandes ni d'inscriptions. Les débuts d'une remondata?